Communications.

Description de deux *Callichroma* nouveaux de l'Amérique du Sud [Col. Cerambycidae]

par J. Achard.

Callichroma Gounellei, n. sp. — Tête vert brillant, sans aucune pubescence, presque lisse sur le front et entre les yeux, marquée de gros points espacés sur le vertex et d'autres plus fins sur les joues, légèrement rugueuse sur le cou; sillon longitudinal bien marqué; mandibules finement et espacément ponctuées, vertes à la base, noirâtres sur leur moitié apicale; palpes brun ferrugineux, avec le sommet des articles roux; antennes noires, plus longues que le corps, leur 7e article ♂ ou 9e ♀ dépassant le sommet des élytres.

Pronotum ridé transversalement sur tout le disque et les côtés; vert brillant, orné de deux larges lignes de pubescence noire, plus ou moins bleutée, qui peuvent s'élargir extérieurement et atteindre la base des tubercules latéraux. Ces tubercules, placés au milieu de la longueur des côtés, sont lisses et brillants, aigus, légèrement dirigés vers la base du pronotum.

Écusson vert ou vert doré, brillant, triangulaire, ridé transversalement, avec une dépression longitudinale qui forme sillon vers le sommet.

Élytres finement rugueux, couverts d'une pubescence noire légèrement bleutée, veloutée, très dense, qui laisse apparentes une bande suturale verte, plus ou moins dorée, et une bande discale cuivrée, partant de l'épaule et rejoignant la bande suturale un peu avant le sommet, comme dans *C. suturale*.

Dessous vert brillant, couvert d'une pubescence gris argenté, soyeuse. Pattes noires, densément ponctuées, comme celles de *C. suturale*; quatre fémurs antérieurs fortement renflés chez le ♂, sensiblement moins chez la ♀, fémurs postérieurs fusiformes, comprimés; tibias postérieurs presque linéaires, très peu dilatés, à peine aussi larges, vus latéralement, que les fémurs.

Long. : 25-27 mill.; largeur aux épaules 6-6 1/2 mill.

Guyane française; plusieurs spécimens.

C. Gounellei est voisin de *C. suturale*; il en est bien distinct par sa coloration, sa forme plus svelte, sa tête presque lisse en avant, son

pronotum ridé transversalement, ses pattes moins robustes, avec les tibias postérieurs à peine dilatés.

Ainsi que j'ai pu m'en convaincre, cette espèce avait reçu de Chevrolat le nom de *melanopus*; ce nom *in litteris* n'est mentionné dans aucun catalogue. Je suis heureux de la dédier à M. Gounelle en témoignage de reconnaissance pour l'aide précieuse dont il a bien voulu favoriser mes débuts dans l'étude difficile des Cérambycides.

Callichroma coeruleum, n. sp. — ♀. Tête bleue, brillante, avec des reflets d'un beau rouge pourpre sur le vertex et autour des yeux, sillonnée longitudinalement; tubercules antennifères peu saillants, ne formant qu'un bourrelet interantennaire peu sensible, finement et densément ponctués, surtout vers leur sommet; front avec quelques points légers et irrégulièrement espacés; joues assez fortement ponctuées; occiput densément ponctué, avec une place lisse, étroite et allongée entre les yeux; une large tache de pubescence noire à la naissance du cou. Mandibules bleues sur la moitié basilaire, noires ensuite, à ponctuation rugueuse à la base, devenant progressivement plus légère jusqu'au sommet où elle est nulle. Palpes noir brun. Dessous de la tête ridé transversalement.

Antennes noires, atteignant le 1/5e postérieur des élytres; les huit premiers articles ciliés en dessous (les cils moins nombreux sur les 6e et 7e articles et en très petit nombre sur le 8e); les articles 3-9 ornés au sommet, en dessous, d'une touffe de poils raides, réduite à 2 ou 3 poils seulement sur les 8e et 9e articles; les articles 6 à 10 à angle apical prolongé, très aigu.

Thorax bleu, pubescent de noir en dessus, avec une place triangulaire allongée, lisse et brillante sur la ligne médiane; ponctuation fine et dense sous la pubescence. Tubercule latéral large à la base, non aigu, lisse, brillant, à ponctuation irrégulière, plus dense sur la partie supérieure. Sillon basilaire transversal profond, rebordé des deux côtés, finement et densément ponctué dans son creux, bleu, avec un reflet rouge pourpre accentué. Ce même reflet est plus ou moins visible, suivant l'incidence de la lumière, sur les côtés du thorax et sous la pubescence du disque à laquelle il communique un aspect violacé quand on regarde l'insecte d'avant en arrière. Dessous du thorax à ponctuation irrégulière, plus dense sur les côtés.

Écusson en triangle assez allongé, à côtés presque droits, ponctué, couvert de pubescence noire laissant subsister une ligne longitudinale bleue.

Élytres légèrement rugueux, assez amples, bleus, avec une teinte rouge pourpre sur la marge suturale de chaque côté de l'écusson et,

sur leur tiers apical, un léger reflet de même couleur apparaissant sous certains jours, notamment quand on regarde l'insecte d'arrière en avant. Pubescence noire, courte, formant sur chaque élytre, entre l'écusson et le calus huméral, une tache ovalaire qui s'estompe sur les bords; cette pubescence s'étend sur le reste de l'élytre, mais ténue et espacée et ne forme aucune trace de ligne longitudinale.

Dessous bleu brillant, couvert de pubescence soyeuse argentée, mêlée, principalement sur la poitrine et un peu avant le sommet des articles de l'abdomen, de poils noirs, dressés, assez longs et espacés.

Fémurs bleus; les quatre antérieurs à ponctuation irrégulière, très renflés, les postérieurs peu comprimés, finement et densément ponctués, arqués sur leur arête supérieure, presque droits sur l'arête inférieure, plus courts que les élytres. Quatre tibias antérieurs noir bleu, postérieurs bleus, presque droits sur l'arête inférieure, courbés assez régulièrement sur l'arête supérieure. Tarses noirs, à pubescence noire mêlée de quelques poils plus où moins dorés sur les bords.

Longueur, 35 mill. ; largeur aux épaules 9 1/2 mill.

Guyane française; 1 ind. ♀.

Cette espèce fait partie du groupe de *C. phyllopus* dont elle a la structure générale, sauf en ce qui concerne les tibias postérieurs, qui ne sont pas plus dilatés que ceux de *C. suturale*.

Deux nouveaux Coléoptères cavernicoles de Catalogne
(note préliminaire)

par le Dr R. Jeannel.

Une deuxième campagne spéologique en Catalogne (1) (octobre 1910), nous a conduits, E.-G. Racovitza et moi, à visiter les grottes des provinces de Gerone, de Barcelone et de Tarragone. Nos récoltes en Coléoptères sont loin d'avoir été aussi fructueuses que celles que nous avions faites au cours de notre première campagne (août-septembre 1910) dans la province de Lerida (2). En effet, à part *Troglocha-*

(1) Les résultats en seront publiés avec plus de détails dans *Biospeologica*, quatrième série, in *Arch. Zool. exp. et gén.*, Paris.

(2) Dans 14 grottes, nous avions recueilli 12 formes nouvelles de Silphides cavernicoles (12 espèces nouvelles, 2 genres nouveaux) dont j'ai déjà fait paraître de brèves diagnoses préliminaires dans les *Arch. Zool. exp. et gén.*, sér. 5, V, *Notes et Revue*, 1910, n° 6, pp. c-clxiii, 14 fig.